

## Food for thought on Canadian campuses

### Alimenter la réflexion : pédagogie des études noires

Le paysage post-secondaire canadien a finalement décidé (à certains égards, du moins) de prendre les études noires sérieusement. Il reste encore du chemin à faire, l'émergence des programmes d'études noires dans les universités du Canada, ainsi que la mise en oeuvre partielle de la Charte de Scarborough contre le racisme anti-Noir et pour l'inclusion des Noirs dans l'enseignement supérieur, offrent une occasion précieuse de réfléchir clairement sur ce que sont et ce que peuvent être les études noires. Cette vision a été présentée éloquemment lors du Congrès 2023 de la SAPES par Barrington Walker, PhD, au cours de sa séance plénière.

Toutefois, la croissance du développement institutionnel comporte de grands risques. Les valeurs et l'intention qui se cachent derrière le plaidoyer *pour* les études noires au sein des universités ont une histoire riche et importante. Si nous ne tenons pas compte de cette histoire, nous risquons de manquer une opportunité cruciale. Bien qu'une exposition détaillée de l'historique des études noires ne soit pas appropriée pour la rubrique Alimenter la réflexion, il existe un domaine d'intérêt particulier qui risque d'être perdu dans le développement d'approches pédagogiques distinctes orientées vers une praxis libératrice.

Comme l'a fait remarquer Josh Myers dans *Of Black Study*, la lutte pour les études noires a toujours impliqué une articulation en faveur de « l'expérience de vivre noir », qui implique le fait de s'organiser, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des espaces universitaires, ainsi qu'« une tradition d'études qui repose sur la traduction et le recouvrement de diverses manières de savoir » (2023, 9-10, 13). En d'autres mots, la manière dont nous enseignons et dont nous apprenons est cruciale pour comprendre et favoriser une perspective sur le monde qui refuse la suprématie de la race blanche et le colonialisme, qui engage une vision de la vie qui n'est pas gouvernée par ce qui nous fait mal.

Quelque part au sein de ce développement institutionnel, cette orientation vitale a été perdue. Bien que la Charte de Scarborough fasse écho à l'appel qui préconise de centrer l'enseignement et l'apprentissage en études noires et d'accorder la priorité à la participation des étudiants et des étudiantes, au leadership et à l'orientation dans le développement de tous les programmes, ce plaidoyer est resté lettre morte. Les chercheurs en études noires approchent ce terrain interdisciplinaire en tentant de naviguer dans les silos disciplinaires, illisibles pour les départements et les universités qui sont censés les soutenir. Nous sommes souvent abandonnés à

nous-mêmes, même lorsque les défis d’enseigner à partir de cette perspective augmentent au sein d’une austérité rampante, de la réaction de la droite et d’une perspective déformée sur la liberté académique qui est souvent invoquée pour punir ce style précis d’érudition.

Nous avons besoin d’un lieu où nous pouvons partager des approches pédagogiques et naviguer dans cette incertitude. Ce lieu devrait centrer un partenariat authentique avec les étudiants et les étudiantes – ces même étudiants et étudiantes responsables de la décennie de lutte qui a permis à nos recherches d’exister et de s’épanouir. Plus important encore, ce lieu devrait être consacré à l’amélioration de la vision des études noires qui accorde la priorité à la vie dans sa totalité. À cette fin, j’aimerais proposer que nous établissions une communauté de pratique au sein de la SAPES – appelons-la le Réseau de la pédagogie des études noires. Créons un espace où ces conversations peuvent commencer et voyons où cela va nous mener.